



Depuis la sortie de « **Roller Coaster** », leur premier maxi chez InFiné, presque deux années auront été nécessaires à la production du premier album des frères Spitzer, et pas n'importe lesquelles. Deux années pendant lesquelles a soufflé un vent de changement. Partout en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, au Japon, en Russie, en France, en Chine... Des voix se sont élevées pour que l'Homme reprenne en main son Histoire. « **The Call** » (en français, « l'appel »), c'est l'esprit de notre époque tournée vers le mouvement. C'est aussi le nom du premier album des frères Spitzer, tout en dérapage contrôlé.

Adolescents, Damien à la batterie et Matthieu à la guitare déversaient déjà leur vague à l'âme dans des compositions de pop et de punk, convoquant à l'occasion un chanteur américain pour sonner plus vrai. Le morceau « **Clunker** » sur l'album où ils sont rejoints par Fab de Frustration (du label parisien Born Bad), n'est pas autre chose qu'une révérence digitalisée à la scène rock alternative des années 90. Cette énergie brute et mutante transpire encore à grosses gouttes sur chacune de leurs productions.

Un peu fauchés, les deux frangins finissent par troquer leurs instruments contre des logiciels de production numérique et transforment leur appartement de la Guillotière à Lyon en Home Studio. Leur union est définitivement scellée sous l'entité **Spitzer**, en référence aux cocktails préférés d'Al Pacino dans Donnie Brasco.

Sur la toile, c'est alors la guérilla de l'auto-promotion, à grand coup de mp3 gratuits et de visuels flashy : le « D.I.Y. », des années 2000. De nombreuses artistes s'affrontent pour obtenir la reconnaissance de la blogosphère internationale et accumuler les « *friends* » sur Myspace. À ce petit jeu-là, les Spitzer tirent rapidement leur épingle en signant deux remixes pour Kylie Minogue et Sally Shapiro et en enchaînant une tournée mondiale sans avoir sorti le moindre disque.

Les Spitzer commencent pourtant à envisager un vrai album et affichent une nouvelle soif de matérialité. Parrainés par l'équipe des Nuits Sonores depuis leurs débuts, ils restent fidèles à leurs racines lyonnaises et finissent par débarquer sur le fournisseur local de musique électronique, InFiné. S'en suivent d'abord un remix pour Aufgang (« *Sonar* »), avant la sortie d'un premier maxi sorti au printemps 2010 (« *Roller Coaster* »).

Si « The Call » est bel et bien un album de musique électronique, sa forme décloisonnée musicalement et son processus narratif le rapprocherait presque des disques de la scène rock-progressive des années 70. Des titres comme « **Sergen** », « **Marsch** » ou « **The Call** » déploient une énergie à la fois angoissante et captivante. Les larsens électroniques viennent s'entrechoquer sur la mécanique cyclique et lourde des synthés et se contorsionnent tout au long périple sonore métallique et sombre qui tend vers l'infini.

Le véritable « *appel d'air* » de l'album restera sans l'ombre d'un doute, « *Too hard to Breathe* » en compagnie de **KID A**, déjà présent sur « *Roller Coaster* ». Pour autant, ce premier album des Spitzer s'autorise de nombreux moments de respiration, qui assurent la parfaite transition entre les différents mouvements de l'album. L'univers sonore des frères Spitzer se colore alors de psychédéisme, sur le très aérien « **Breaking the Waves** », l'hypnotique "**Sir Chester**" ou la comptine électronique de "**Masbat**".



Les Spitzer lorgnent également avec aisance vers les ambiances cinématiques. Les galops de la Horde Sauvage semblent répondre aux guitares aux ambiances de western dans « **Madigan** ». Quant au morceau de clôture, « **Vor** », tout à la fois morbide et féérique, il rendrait suspect la plus angélique des chambres d'enfants.

Avec ce premier chapitre de première classe, il semble bien que la révolution Spitzer soit en marche. Et si les deux garçons n'entendent pas donner un sens politique à leur musique, nul doute que cet « appel » à la fois révolté et maîtrisé trouvera une résonance toute universelle auprès de ses auditeurs.

IF1019 (CD/MP3) / SPITZER / Sergen

1- Marsch, 2- Madigan, 3- Cluncker Feat Fab of Frustration, 4- Breaking the Wave, 5- The Call, 6- Too Hard to Breath feat. Kid A, 7- Sergen, 8- Masbat, 9- Sir Chester, 10- Vor

WEB BOX !

Website >> <http://www.spitzer.fr/>

Facebook >> <http://www.facebook.com/therealspitzer>

News, Gigs >> <http://www.infine-music.com/artist/16/spitzer>